

mage que leur territoire a souffert à l'occasion de l'entreprise & du séjour des troupes Impériales & Piémontoises. Voici comme ils le publient, par un détail datté du 14. Juillet.

« Toute la campagne est ruinée & ravagée
» de fond en comble. Les gabions & les fasci-
» nes, dont ces troupes avoient fait des amas
» très-considérables qu'elles avoient brûlés de
» tems en tems, suivant les circonstances, &
» qu'ensuite elles avoient travaillé à faire de
» nouveau, n'ont été composés que des vignes,
» des figuiers, des oliviers, des châtaigniers
» & des autres arbres fruitiers qui ont été arrachés ou coupés de terre. Sans parler des incendies auxquels ce territoire a été exposé pendant six ou sept mois, il y en a eu de continuels depuis quinze jours dans la vallée de *Polsevera*, dans celle de *Bisagno* & à *Sestri*, où les troupes, particulièrement les Croates, ont mis le feu à la plupart des lieux d'où ils se sont retirés. Les superbes Palais qui ornoient différens endroits de ce territoire, sont réduits dans l'état le plus déplorable. Malgré ces tristes circonstances, le Gouvernement n'a jamais perdu de vûe ce qui pouvoit tendre au salut de la Patrie. On a vû chaque jour la garde montrée dans la Ville par 17. mille hommes, composés principalement des Citoyens, auxquels se joignoient quelques corps des troupes réglées de la République. Tout ce monde armé a reçu par jour, outre la ration de pain, dix sols de paye fixe. On ne doit pas compter dans ce nombre plus de deux mille tant Volontaires que Prêtres & Moines, qui avoient pris les armes. On doit en excepter aussi les troupes auxiliaires Fran-